

Assurer un approvisionnement régulier en lait d'une unité de transformation africaine

Zone géographique Afrique

Mots clés Lait ; Produit laitier ; Laiterie ; Petite et moyenne entreprise ; Approvisionnement ; PME

Contexte

La production de lait en Afrique est marquée par une très forte saisonnalité. D'autre part, la consommation suit une évolution inverse de la production. En saison des pluies, la production est importante mais la demande des consommateurs est faible. Au contraire, en saison sèche, le lait se fait rare alors que la demande sera très importante.

Si la production de lait local est saisonnière, la mini-laiterie a besoin pour fonctionner d'un approvisionnement régulier. Pour faire face à la pénurie de lait local au moment où la demande est la plus forte, la mini-laiterie dispose de plusieurs moyens présentés dans cette fiche.

Éléments clés

Il n'est pas toujours facile pour la mini-laiterie de collecter des quantités de lait conséquentes à l'activité de l'entreprise. En effet, la mini-laiterie est en concurrence avec les autres acteurs du secteur informel (collecteurs, revendeuses, transformation familiale) pour l'approvisionnement en lait. Le producteur laitier ou éleveur pourra choisir de travailler avec ces acteurs plutôt qu'avec la mini-laiterie car :

- Le prix offert au producteur est élevé. Les revendeuses n'ont pas de frais de transformation ce qui leur permet de proposer un prix attractif.
- Les collecteurs sont plus nombreux et acceptent de couvrir de plus longues distances
- Les collecteurs assurent la collecte toute l'année
- Les liens de confiance sont forts entre le producteur et leurs collecteurs attitrés
- Les atouts de la mini-laiterie par rapport à ces concurrents potentiels sont une collecte et un paiement régulier du lait auprès des éleveurs.

Description

Pour garantir son approvisionnement, la mini-laiterie dispose des possibilités suivantes qui peuvent se combiner entre elles :

1. Accompagner la production

Il s'agit de fournir aux éleveurs un approvisionnement en aliments concentrés et un encadrement technique (assistance vétérinaire, insémination artificielle, suivi de l'hygiène). Cette solution est difficile à mettre en œuvre par une mini-laiterie car elle suppose du personnel qualifié et elle coûte cher. Toutefois certaines entreprises ont réussi avec succès à mettre au point un système d'appui auprès des éleveurs en échange de leur fidélité à la laiterie et d'un accord durable sur les prix d'achat du lait.

2. Travailler avec un noyau fixe d'éleveurs pratiquant une production intensive

Les élevages intensifs disposent d'une production nettement plus importante en saison sèche que les élevages traditionnels grâce à l'utilisation d'aliments concentrés. Par contre, leurs coûts de production sont élevés et en conséquence le prix du lait est plus cher.

3. Instaurer un système de « quotas » en saison des pluies pour limiter les livraisons

Le quota correspond à une quantité maximale que la laiterie accepte de collecter en saison des pluies. Elle correspond à la capacité de production de l'unité de transformation parfois moins si la demande est faible. La mini-laiterie gère ainsi le surplus de production en saison des pluies en évitant de stocker inutilement du lait. Les quotas sont ensuite répartis au niveau de chaque éleveur. La répartition peut s'effectuer de manière différente. Par exemple, la mini-laiterie peut accorder un même quota pour tous les producteurs (ex : 10 litres de lait par jour et par producteur).

Autre exemple, le projet Faso Kossam au Burkina Faso se base sur les quantités de lait livrées en saison sèche. Les producteurs livrant fidèlement le lait à la mini-laiterie et s'efforçant d'améliorer leur production sont ainsi favorisés avec un quota plus important en saison des pluies.

Attention, ce système est mal accepté par les éleveurs qui ne comprennent pas ces limitations de production.

4. Mettre en place un système de collecte efficace

La collecte a pour objectif d'amener le lait des éleveurs à la mini-laiterie. Une collecte efficace est une collecte rapide, qui préserve les qualités du lait.

L'organisation de système de collecte doit être le moins coûteux possible. En effet, pour rester compétitif par rapport à la poudre de lait, le lait local ne doit pas supporter des coûts d'acheminement à la mini-laiterie trop importants. Le coût de collecte est fonction de :

- L'éparpillement des producteurs ;
- La quantité de lait offert par producteur ;
- La distance de la zone de production par rapport à la mini-laiterie ;
- La distance totale parcourue lors de la collecte ;
- La nécessité d'organiser et d'équiper des points de collecte intermédiaires ;
- La qualité des routes qui conditionnent le temps de collecte (attention en saison des pluies).

L'organisation de la collecte est d'autant plus facile que les éleveurs sont structurés en groupement.

S'il n'est pas possible de trouver un système de collecte garantissant la qualité du lait ou si les coûts induits par la collecte sont trop pénalisants pour la rentabilité l'entreprise, il est préférable d'avoir recours à la poudre de lait. Les circuits « modernes », avec des points de stockage réfrigérés, des véhicules

frigorifiques, ne sont pas envisageables pour les mini-laiteries car leur coût est trop élevé. Par exemple, pour l'entreprise FASO KOSSAM à Bobo Dioulasso, la collecte représentait la moitié du prix payée au producteur.

Dans tous les pays, le système de collecte le plus efficace est le système informel. Il est donc très important pour la mini-laiterie d'utiliser les systèmes existants quitte à les faire progressivement évoluer avant d'en mettre un nouveau en place.

La collecte informelle est un circuit plus ou moins complexe. Il peut y avoir différents niveaux d'intermédiaires, des collecteurs professionnels ou des éleveurs qui assurent eux-mêmes cette fonction. Le principal avantage de la collecte informelle est son faible coût et son efficacité. La collecte informelle s'effectue selon les distances à pied, à vélo, en motocyclette, en voiture.

5. Recourir à la poudre de lait en saison sèche

Lorsque le lait local n'est pas disponible, la poudre de lait est une solution pratique pour la mini-laiterie. Même si son prix est supérieur au lait local, il est facile de s'en procurer, le stockage ne pose pas de problème et son utilisation est similaire au lait local. Dans certains cas, on peut envisager de satisfaire la demande en saison sèche par l'emploi de poudre de lait. Toutefois l'image de marque « produit lait local » ne peut plus être utilisée.

Enseignements

Les différents projets laitiers ont bien montré que l'installation d'une relation de confiance est un gage de sécurité pour l'approvisionnement de la mini-laiterie, les éleveurs sont prêts à baisser leurs prix si la collecte et le paiement sont réguliers. Ils montrent également qu'il est souhaitable de contractualiser les relations avec les producteurs laitiers, les collecteurs et les revendeurs en favorisant la régularité et la fidélisation des échanges.

Le lait local et la poudre de lait sont utilisés comme matière première. Si l'approvisionnement en poudre de lait ne présente aucun problème particulier, l'utilisation de lait local suppose des préalables :

1. Un approvisionnement suffisant et régulier ;
2. Un système de collecte du lait peu coûteux ;
3. Un système de paiement du lait compris et accepté par les producteurs.

Toutes ces conditions ne sont pas toujours réunies et l'utilisation du lait local n'est pas possible partout pour de multiples raisons : éparpillement des producteurs, production insuffisante, coûts de collecte trop importants. Dans la pratique, il existe schématiquement deux cas de figures où le lait local est économiquement plus rentable que la poudre de lait :

1. Dans les bassins de production laitière, où les éleveurs sont nombreux, concentrés et à proximité des centres de consommation.
2. Dans les centres urbains où il existe des producteurs intensifs. Ces producteurs utilisent des compléments alimentaires pour augmenter la production en saison sèche. Il faut noter toutefois que le prix du lait local issu d'élevage intensif est plus élevé que celui issu des élevages traditionnels.

Quelques situations concrètes :

CAS FAVORABLES :

- 1- Zone intensive, concentrée, près d'un centre de consommation, par exemple au Burkina Faso, Bobo Dioulasso et sa ceinture laitière. C'est le cas le plus favorable : les producteurs sont regroupés à proximité du centre de consommation. La collecte est réalisée dans un court rayon.
- 2- Zone extensive, près d'un centre de consommation, par exemple au Mali, Mopti. Avantages : centre de consommation important à proximité. Problèmes éventuels : l'organisation d'un circuit de collecte sur de

grandes distances car les producteurs sont très dispersés, ou l'approvisionnement en saison sèche si les éleveurs pratiquent la transhumance.

CAS DEFAVORABLES :

1. Zone intensive, éloignée des centres de consommation, par exemple les Comores, la production de lait et la consommation sont situées sur deux îles différentes. Difficultés : une collecte et un transport du lait sur de très longues distances qui nécessitent des moyens importants (camions, bateau dans le cas des Comores, points de stockage intermédiaire...), le respect de la chaîne du froid nécessite des camions frigorifiques et des points de stockage également équipés de tanks réfrigérés. Ces équipements sont trop coûteux pour une mini-laiterie.
2. Zone extensive, éloignée des centres de consommation, par exemple au Sénégal, à Dakar et le bassin laitier de Casamance situé à 300 km. Difficultés : Les difficultés sont les mêmes que précédemment mais il faut ajouter les problèmes d'organisation du circuit de collecte sur de longues distances dans la zone même de production laitière.

Auteurs : Philippe Dudez, Cécile Broutin
Saisie le : 16/01/2003

POUR ALLER PLUS LOIN

Contact **GRET**, Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques
211-213 rue Lafayette, 75010, Paris, France
Tel.:(33)1 40 05 61 61, Fax: (33)1 40 05 61 10, E-mail: gret@gret.org
Site web: <http://www.gret.org>